

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Février 2022

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Avec 81 800 tec, la production ovine française s'est maintenue en 2021 (+0,1%) contrairement à la consommation qui s'est de nouveau repliée à 151 700 tec (-2,2%).
- L'année 2021 a été marquée par une forte augmentation de la cotation des agneaux en fin d'année (+ 81 centimes en semaine 50) pour dépasser 8 €/kg carcasse, un niveau jamais atteint depuis 20 ans.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

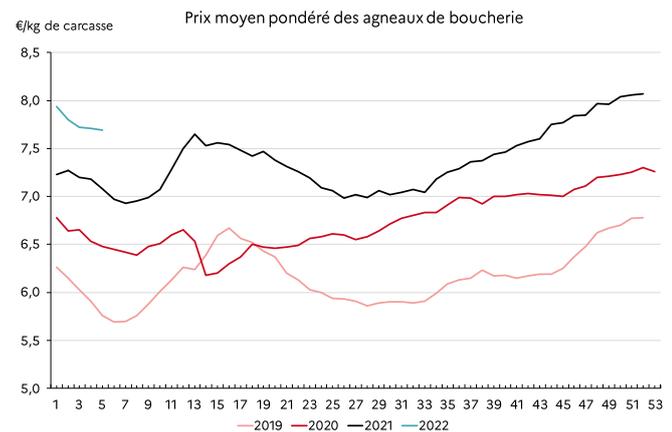
- Les **importations** d'ovins ont poursuivi leur hausse en décembre 2021 (+37%, soit 7 500 têtes de plus qu'en décembre 2020). En brebis, les arrivées ont bondi de 140% contre 32,1% pour les agneaux. Parallèlement, les envois des ovins vivants ont augmenté (+7,7%) tirés par la hausse des exportations des agneaux (+7,9% par rapport à décembre 2020).
- **Les abattages d'ovins** en têtes ont reculé de 1,8% en décembre 2021, en lien avec la baisse des abattages en agneaux (-1,6%) et en réforme (-2,9%). En 2021, les abattages se sont accrus de 1,2% en têtes et de 1,6% en tec.
- **La production française** de viande ovine s'est établie à 81 800tec sur un an. La production s'est maintenue en 2021 (+0,1%), soutenue par l'accroissement du nombre d'animaux abattus (+1,2%).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** en décembre 2021 étaient en forte hausse, de 44% par rapport à décembre 2020, portées par les arrivées depuis le Royaume-Uni, le premier fournisseur de la France, +104%, soit 3 500 tec de plus qu'en décembre 2020). Sur 12 mois, les importations de viande ovine dépassent de 31% leur niveau de 2020.
- **Les exportations de viande ovine** ont été multipliées par cinq en décembre 2021, poursuivant ainsi leur progression après 12 mois consécutifs (soit 3 900 tec de plus qu'en décembre 2020). Cela est dû à la hausse du volume de viandes réexportées en provenance du Royaume-Uni.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 11 900 tec en décembre 2021, une diminution de 4,9% par rapport à décembre 2020. Les achats de ménages en viande ovine ont quant à eux été en repli (-4,9%).

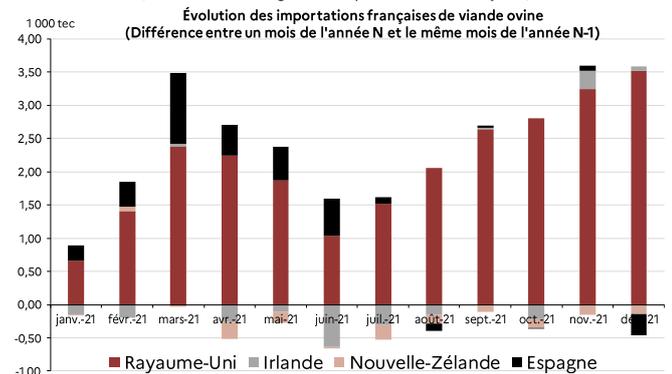
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

Bien qu'il soit en baisse saisonnière depuis la semaine 1, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie reste à un niveau très élevé début 2022. Avec 7,52 €/kg en semaine 6, la cotation des agneaux lourds a gagné 44 centimes par rapport à sa valeur de la semaine 6 de 2021, en lien avec la hausse de la cotation britannique par rapport à 2021.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Le manque d'offre en vaches laitières et mixtes entretient une hausse accentuée des cours des femelles.
- Le manque d'offre s'amplifie également en jeunes bovins. Les cours du JB poursuivent leur hausse, tandis qu'on assiste à une revalorisation accélérée des broutards charolais.
- La consommation par bilan s'est stabilisée sur l'ensemble de l'année 2021. Les échanges français de viande bovine ont été particulièrement dynamiques au second semestre 2021 en lien avec l'offre européenne limitée.

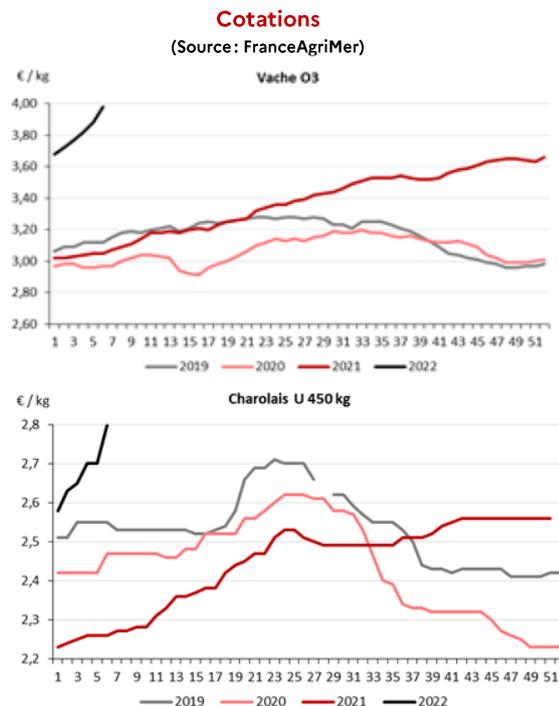
GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.3 à s.6), les effectifs abattus sont en baisse de 11,4 % par rapport à 2021 pour les vaches laitières, tandis qu'ils sont en retrait plus modéré (- 1,6 %) par rapport à 2021 pour les vaches allaitantes. L'offre en femelles est insuffisante en ce début d'année, sur le marché français comme européen. Les cotations ont amorcé une hausse spectaculaire. En semaine 6, la cotation de la vache O3 a atteint 3,98 €/kg, en hausse de 26 cts sur les quatre dernières semaines, tandis que les cours de la vache R suivent avec une hausse de 18 cts.

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB s'inscrivent également en forte baisse ces 4 dernières semaines par rapport à 2021 (- 11,1 %), tirés par la baisse prononcée des abattages de JB viande (- 11,8 %), ainsi qu'un repli plus mesuré en JB lait (- 7,2 %). Le manque d'offre qui s'est révélé à l'automne persiste en ce début d'année. Ainsi la cotation du JB U a affiché une hausse de 17 centimes entre les semaines 3 et 6.

- **Broutards** : les exportations de broutards étaient stables sur l'ensemble de l'année 2021 au regard de 2020. Les envois vers l'Italie sont en retrait de 9,2 % sur les quatre dernières semaines par rapport à 2021. La pénurie sur le marché européen du JB, et une offre qui se limite en vif semblent enfin tirer les cours des broutards. Entre les semaines 3 et 6, les cotations des mâles charolais et limousins de 350 kg affichent une hausse de 10 à 12 cts, tandis que le cours du mâle charolais de 450 kg a bondi de 17 cts.



Viande bovine :

- En cumul sur l'année 2021, les **exportations** sont supérieures de 11,3 % aux volumes de l'année précédente, stimulées par la demande européenne en viande de JB. La hausse des débouchés se partage entre les Pays-Bas (+ 18 400 tec) et la Belgique (+ 6 600 tec), en dépit de baisse vers l'Italie (- 3 400 tec) et la Grèce (- 2 000 tec).

- Les **importations** de viande sont en hausse de 11,8 % en cumul sur l'année 2021 par rapport à 2020. Les flux augmentent depuis le Royaume-Uni (+ 15 300 tec), les Pays-Bas (+ 9 300 tec), la Pologne (+ 4 500 tec) et l'Italie (+ 3 400 tec).

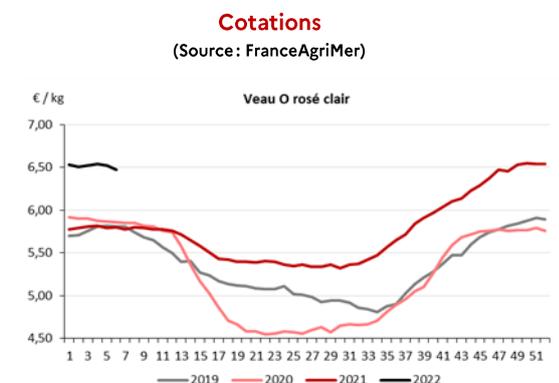
- La **consommation** calculée par bilan est quasiment stable en cumul sur l'ensemble de l'année (- 0,1 %) ; en décembre, elle était supérieure de 0,8 % à son niveau de décembre 2020. La dépendance aux importations atteint 23,0 %. En décembre 2021, la consommation de viande de bœuf à domicile a été en fort repli (- 7,3 %). Les baisses s'expriment autant sur la viande piécée (- 9,3 %) que sur la viande hachée (- 7,3 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont en baisse en janvier 2022 (- 4,2 % vs janvier 2021). La demande en veaux nourrissons se maintient sur le marché espagnol. La cotation du veau nourrisson a augmenté de 10 €/tête entre les semaines 3 et 6.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.3 à s.6), les abattages de veaux de boucherie sont en baisse prononcée (- 11,4 %) au regard de l'année dernière. Les importations de veaux finis sont en baisse de 11,9 % en cumul sur l'ensemble de l'année 2021.

- **Consommation** : la consommation de veau à domicile a marqué un fort recul au mois de décembre 2021 (- 17,2 % / déc 2020). L'offre toujours limitée soutient les cours. La cotation du veau O rosé clair reste cependant globalement stable, conformément à la tendance saisonnière.



Note: sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR